

Itinérance  
Décrochage scolaire  
Santé mentale  
Violence conjugale  
Isolement des aînés  
Aide alimentaire  
Suicide



Ne laissons  
personne derrière.



**Centraide**  
Québec et  
Chaudière-Appalaches

## STATISTIQUES 2021 IMPACT CHIFFRÉ DE LA COVID-19

**L'impact de la pandémie sur les communautés a été majeur et négatif à plusieurs égards: c'est une crise à la fois sanitaire, sociale et économique. L'impact, même s'il est pour l'instant difficile à mesurer, se fera ressentir à terme.**

Tandis que certains impacts de la pandémie sont très visibles comme l'augmentation des besoins d'aide alimentaire, la majorité d'entre eux demeurent invisibles et silencieux.

Les organismes communautaires agissent comme un radar et ils nous renseignent sur ces impacts qui ont évolué et continueront à évoluer très rapidement.

### **Appauvrissement général**

*Un appauvrissement et une montée de la précarité qui se feront sentir à long terme*

- Au Québec, au plus fort de la crise, 1 personne sur 5 dépendait de la Prestation canadienne d'urgence ou de l'assurance-emploi.
- À l'échelle du Canada, l'épargne a fortement augmenté, en moyenne de 5 800 \$ par ménage en 2020. De cette hausse, 40 % proviennent des ménages à haut revenu, alors que seulement 10 % s'expliquent par les ménages à faible revenu.
- Une inflation importante sur les produits de base pourrait perdurer jusqu'en 2023, ce qui a un effet plus grand sur les personnes à faible revenu.

### **Emploi**

*Une crise de l'emploi qui révèle les inégalités*

- Le taux de chômage au Québec est passé de 4,5 % avant la crise à 6,6 % en mai 2021, après avoir connu un record historique à 17,6 % en avril 2020.
- Malgré la reprise des activités économiques, l'emploi avait diminué de 75 000 au Québec au premier trimestre de 2021, comparativement aux données pré-pandémie; il y avait 82 900 personnes de plus au chômage et 110 100 personnes de plus dans la population inactive.

- Le chômage lié à la pandémie touche davantage les minorités visibles : en mai 2021, le taux de chômage au Canada atteignait 11,4 % chez les minorités visibles, alors qu'il s'établissait à 7 % chez le reste de la population.
- Les pertes d'emplois ont davantage frappé les emplois faiblement rémunérés. En 2020, le marché du travail au Québec a connu une baisse de près de 275 000 emplois salariés rémunérés à moins de 20 \$ l'heure, et une hausse de plus de 100 000 emplois salariés rémunérés à 30 \$ l'heure ou plus.
- Les femmes sont deux fois plus touchées par les récentes baisses d'emploi. Elles sont deux fois plus représentées parmi les emplois rémunérés à moins de 20 \$ l'heure. La baisse du nombre d'emplois à moins de 20 \$ l'heure représente le quart des emplois occupés par des femmes. Et certains de ces emplois sont dans les réseaux communautaires.
- De fortes inégalités de reprise sont déjà visibles entre les secteurs à haut salaire pour lesquels le télétravail est possible et les secteurs à plus bas salaire où il est impossible.

## **Aide alimentaire**

### *L'explosion d'une insécurité alimentaire déjà présente avant la pandémie*

- Au début de la pandémie, les banques alimentaires de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches ont doublé le volume de denrées distribuées. Depuis, les besoins demeurent entre 30 % et 40 % supérieurs à ce qu'ils étaient avant la crise.
- Au printemps 2020, le nombre de personnes ayant recours à de l'aide alimentaire dans la Capitale-Nationale chaque mois a doublé, pour atteindre 70 000.
- Depuis le début de la pandémie, le taux d'insécurité alimentaire grave ou modérée se situe autour de 10 % au Québec. Ces données masquent des inégalités frappantes puisque l'insécurité alimentaire touche :
  - 23 % de la population adulte âgée de 18 à 24 ans;
  - 37 % de la population adulte en perte d'emploi ou en arrêt de travail;
  - 20 % de la population immigrante;
  - 23 % de la population la plus défavorisée.
- L'insécurité alimentaire touche aussi des personnes en emploi, soit 15 % de la population adulte qui travaille à temps complet et 20 % de celle qui travaille à temps partiel.

## **Santé mentale**

### *Une véritable crise nationale de santé mentale*

- En février 2021, 23 % de la population adulte québécoise présentait des symptômes compatibles avec un trouble d'anxiété généralisée ou une dépression majeure probable.
- La détresse psychologique est en explosion : plus de la moitié de la population estime que sa santé mentale s'est dégradée en raison de la crise de la COVID-19.
- De profondes inégalités en santé mentale sont observées au Québec, alors que le taux de détresse psychologique de 12 % en juillet 2021 était réparti inégalement, notamment parmi les personnes :

- sans emploi ou en arrêt de travail avec la pandémie (23 %);
- en emploi à temps partiel (21 %);
- aux études à temps complet (26 %).

## **Violence et maltraitance**

### *Une augmentation importante de la violence conjugale et de ses impacts sur les enfants*

- Le nombre d'appels pour des demandes d'aide aux personnes victimes de violence a doublé entre 2019 et 2020 au Québec. Dans les six premiers mois de 2021, 13 féminicides ont été perpétrés.
- Le déconfinement a mené à une augmentation importante des signalements à la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ). Tous les facteurs de risque étaient réunis pour accroître les situations de négligence, de maltraitance et de violence : augmentation de la précarité économique, stress des parents, difficultés de conciliation travail-famille due au télétravail, à la fermeture des écoles et des services de garde.

## **Hébergement et itinérance**

### *Des disponibilités réduites malgré des besoins qui ont explosé*

- L'application des mesures de distanciation a forcé plusieurs refuges à réduire de près de la moitié le nombre de personnes admises.
- Avant la crise de la COVID-19, les centres offrant de l'hébergement d'urgence étaient déjà occupés à 100 % et même plus. Chaque année dans la région de Québec, 5 000 nuitées d'hébergement d'urgence sont refusées par manque de ressources.
- La crise du logement déjà présente a été amplifiée depuis 2020. Alors qu'elle touchait davantage le Grand Montréal avant la pandémie, de nombreuses régions sont maintenant affectées : les logements disponibles sont plus rares et plus chers.

## **Personnes âgées et présentant un handicap**

### *Une crise qui a révélé et aggravé l'isolement social de nos aînés, ainsi que de plusieurs membres de notre communauté*

- Le tiers des personnes âgées vivent seules au Québec et un cinquième rapporte n'avoir aucun ami proche.
- La pandémie a eu un impact très dur sur les personnes proches aidantes : 25 % d'entre elles se disent épuisées mentalement, et 64 % n'ont eu droit à aucune aide financière d'urgence (comme la Prestation canadienne d'urgence).
- Les personnes handicapées ont été affectées par un isolement social accru par les mesures de distanciation. Le délestage dans le réseau de la santé les a durement frappées en réduisant les services d'adaptation et en augmentant les délais d'interventions chirurgicales importantes et souvent urgentes.

\*Données issues de consultations auprès d'organismes soutenus par Centraide Québec et Chaudière-Appalaches et d'études menées par des organisations et firmes de sondages professionnelles. - Juillet 2021